

Godard, Alain et André, Marie-Françoise, 1999. *Les milieux polaires*. Armand Colin, Paris, 453 p., 153 fig., 39 phot., 44 tabl., 16 x 24 cm, 45 \$ can. ISBN 2-2000-01598-4

Jean-Claude Dionne

Volume 54, numéro 3, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005641ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005641ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (2000). Compte rendu de [Godard, Alain et André, Marie-Françoise, 1999. *Les milieux polaires*. Armand Colin, Paris, 453 p., 153 fig., 39 phot., 44 tabl., 16 x 24 cm, 45 \$ can. ISBN 2-2000-01598-4]. *Géographie physique et Quaternaire*, 54(3), 354–354. <https://doi.org/10.7202/005641ar>

physiques du milieu mais se termine par un chapitre sur l'homme dans les milieux polaires (312 p.).

Sont discutés d'entrée deux sujets typiquement géographiques, soient les limites des régions polaires et la configuration des terres et des mers, y compris leurs caractéristiques géologiques et géomorphologiques. Font partie des milieux polaires non seulement les régions au-delà du cercle arctique et du cercle antarctique, mais aussi les territoires adjacents du subarctique et du subantarctique. La configuration entre l'Arctique et l'Antarctique offre un contraste éloquent. Un océan occupe le centre de la première région, alors que la seconde est entourée d'un vaste océan directement ouvert sur l'océan mondial, ce qui se traduit par des différences majeures.

Après avoir tracé les grandes lignes des milieux polaires, les auteurs abordent les aspects climatiques et hydrologiques dans cinq chapitres totalisant 62 pages. Il est d'abord question du froid causé par un bilan radiatif négatif ; des courants marins, facteurs d'équilibre ; de la circulation atmosphérique et du transfert de la chaleur ; de l'intensité et de la persistance du froid ; ainsi que des précipitations et du tapis neigeux. Suivent trois chapitres dont le contenu relève aussi du climat, soit « La grande famille des glaciers des hautes altitudes » (21 p.), « Le pergélisol et son expression paysagère » (18 p.) et « La géographie mouvante de la banquise » (35 p.). Les chapitres 11 et 12 respectivement intitulés « Aux limites de la vie » et « Le système polaire marin » contiennent des éléments de géographie physique (biologie, écologie, glaciologie, climatologie et paléogéographie), mais aussi des éléments de géographie humaine.

Cinq chapitres totalisant 147 pages sont consacrés aux aspects géomorphologiques. Les auteurs examinent successivement le système glaciaire des hautes latitudes, l'érosion glaciaire (processus, formes et bilans), la dynamique des versants, des sols et de la végétation des milieux englacés, les cours d'eau et les systèmes hydrologiques, pour terminer par les littoraux. Ce dernier chapitre est particulièrement intéressant et original, car peu d'ouvrages ont, jusqu'à ce jour, été consacrés au sujet.

Au contenu riche et varié, ce livre séduit le lecteur dès le début. Il offre une somme de connaissances considérable sur des milieux dont on parle beaucoup de nos jours mais qui, en raison de leur immensité, de leur éloignement et des conditions rigoureuses qui y prévalent, n'ont, en réalité, été visités que par un nombre restreint d'aventuriers, d'explorateurs, de scientifiques et d'administrateurs gouvernementaux.

GODARD, Alain et ANDRÉ, Marie-Françoise, 1999. **Les milieux polaires**. Armand Colin, Paris, 453 p., 153 fig., 39 phot., 44 tabl., 16 x 24 cm, 45 \$ can. ISBN 2-2000-01598-4.

À l'heure du *global change*, il s'avère difficile d'ignorer les régions des hautes latitudes. Depuis deux décennies déjà, certains scénarios pessimistes laissent entendre qu'il y aura des modifications importantes du milieu physique à la suite du réchauffement du climat mondial. Cessons d'être nerveux ! À moins que les pôles nord et sud changent de position ou qu'un bouleversement majeur du système climatique actuel ne survienne, il faudra des siècles sinon un millénaire pour modifier d'une façon vraiment importante les milieux polaires et tempérés. Une augmentation de quelques degrés Celsius de la température moyenne annuelle est généralement considérée par les climatologues comme très substantielle. Mais comme la température dans la majeure partie de l'Arctique et de l'Antarctique est inférieure à -10°C ou davantage, le caractère froid et rigoureux de ces régions persistera. Le sol ne dégèlera pas subitement et les glaciers ne disparaîtront pas du jour au lendemain. La forêt boréale ne remplacera pas la toundra, même si la limite septentrionale des arbres pourra fluctuer légèrement. Les effets d'un réchauffement risquent d'être plus évidents dans les régions périphériques, là où la température moyenne annuelle avoisine le 0°C . Curieusement l'intérêt des scientifiques concerne peu ces zones sensibles.

Quoi qu'il en soit, les milieux polaires se doivent d'être mieux connus et compris. L'ouvrage récent de Godard et André renseignera utilement quiconque veut acquérir une connaissance générale de base de ces régions éloignées naturellement peu accueillantes.

Outre une introduction et une conclusion de quelques pages, l'ouvrage comprend 18 chapitres, un index thématique, des listes des figures, photographies et tableaux, et une table des matières détaillée (9 p.).

Rédigé par des géographes, l'ouvrage traite presque exclusivement des aspects

La belle synthèse réalisée par deux professeurs de géographie physique de grande renommée ne saurait demeurer ignorée des gens instruits et cultivés et encore moins des étudiants en géographie, en géosciences et en environnement, à qui il s'adresse d'abord. Ils y trouveront matière à satisfaire leur curiosité et leur soif de connaissances. C'est un ouvrage abondamment illustré et incontournable pour les francophones, qui est offert à un prix modeste, comme les 43 autres ouvrages de géographie de la Collection CURSUS et U de la maison Armand Colin.

Les spécialistes trouveront sans doute à redire de tel ou tel passage, de données parfois non mises à jour ou encore de petites lacunes terminologiques, de bibliographies plutôt sommaires et du peu de références intégrées au texte. D'accord ! De toute évidence, l'objectif des auteurs consistait d'abord à offrir une vue d'ensemble des milieux polaires et non à satisfaire les spécialistes.

Bravo aux auteurs pour l'effort considérable réalisé et merci de nous offrir un bel ouvrage en français qui redore le blason de la France dans le domaine de la géographie physique. Voici un livre passionnant qui se dévore avec un intérêt soutenu. À lire sans faute à défaut de l'acquérir.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval